

# Étudier ailleurs, étudier malgré tout.

Migrations étudiantes et relations internationales,  
XVI<sup>e</sup> siècle – 1962.



Le colloque international des 4 et 5 octobre 2007 a pour ambition d'aborder l'étude des migrations étudiantes internationales sur la longue durée, des débuts du XVI<sup>e</sup> siècle aux années 1960, sous l'angle spécifique, et plus ou moins dramatique, de la migration subie qui résulte davantage de repoussoirs que d'attractions.

Rejetant donc la mobilité éducative volontaire, la peregrinatio heureuse, le Grand Tour, la réflexion sera centrée sur les étudiants migrant par contrainte, lorsque la mobilité paraît la réponse à l'adversité. En effet, racisme et ostracismes, nations et discriminations, scissions et coercitions, brutales ou insidieuses, confessionnelles ou politiques, numerus clausus ou interdiction pure et simple ont engagé des cohortes d'étudiants à contourner les obstacles, à se jouer de la carte universitaire officielle et rigide. Quant l'Alma mater devenait castratrice, il était toujours possible, sinon aisé, de trouver son Alma mater adoptive.

Aux étudiants diversement discriminés, il a paru pertinent de joindre les étudiants coloniaux, eux aussi tenus d'étudier ailleurs s'ils veulent étudier malgré tout. Après un tableau des contraintes et des politiques discriminatoires dans les pays émetteurs, le colloque tentera de montrer quelles réponses et quelles politiques la communauté internationale a mises en place. Il apportera également sa contribution à l'état des lieux en cours des communautés d'étudiants contraints.

Enfin, la réflexion portera sur les enjeux qui se cachent derrière ces migrations étudiantes. Convoité sous couvert d'entraide, objet de récupération au sein de projets globaux qui dépassent sa personne (transferts culturels, conquêtes des élites étrangères ou coloniales, reconquête religieuse...), comment l'étudiant étranger ou colonial est-il finalement instrumentalisé ?

La surveillance dont il fait l'objet dans le pays d'accueil, comme de la part de son pays d'origine laisse penser que l'étudiant expatrié reste cependant un sujet dangereux, mal contrôlable, tandis que les politiques d'accueil qui l'encadrent peuvent s'avérer inefficaces ou provoquer divers dégâts collatéraux (déracinement, perte de la langue, xénophobie...) : autres aspects qu'il y aura lieu de scruter.

## Comité scientifique

### Période moderne :

Peter J. COLLETT,  
professeur d'histoire contemporaine,  
Université d'Oslo.

W. FRIJHOFF,  
professeur d'histoire moderne,  
Université d'Amsterdam.

H. DE RIDDER-SIMOENS,  
professeur d'histoire,  
Université de Gand,

Présidente de la Commission internationale  
d'histoire des universités.

### Période contemporaine :

Patrick CABANEL,  
professeur d'histoire contemporaine,  
Université de Toulouse II.

Daniel FILATRE,  
professeur de Sociologie,  
Président de l'Université de Toulouse II.

Nora WANG,  
professeur d'histoire contemporaine,  
Université de Paris VII.

## Contacts

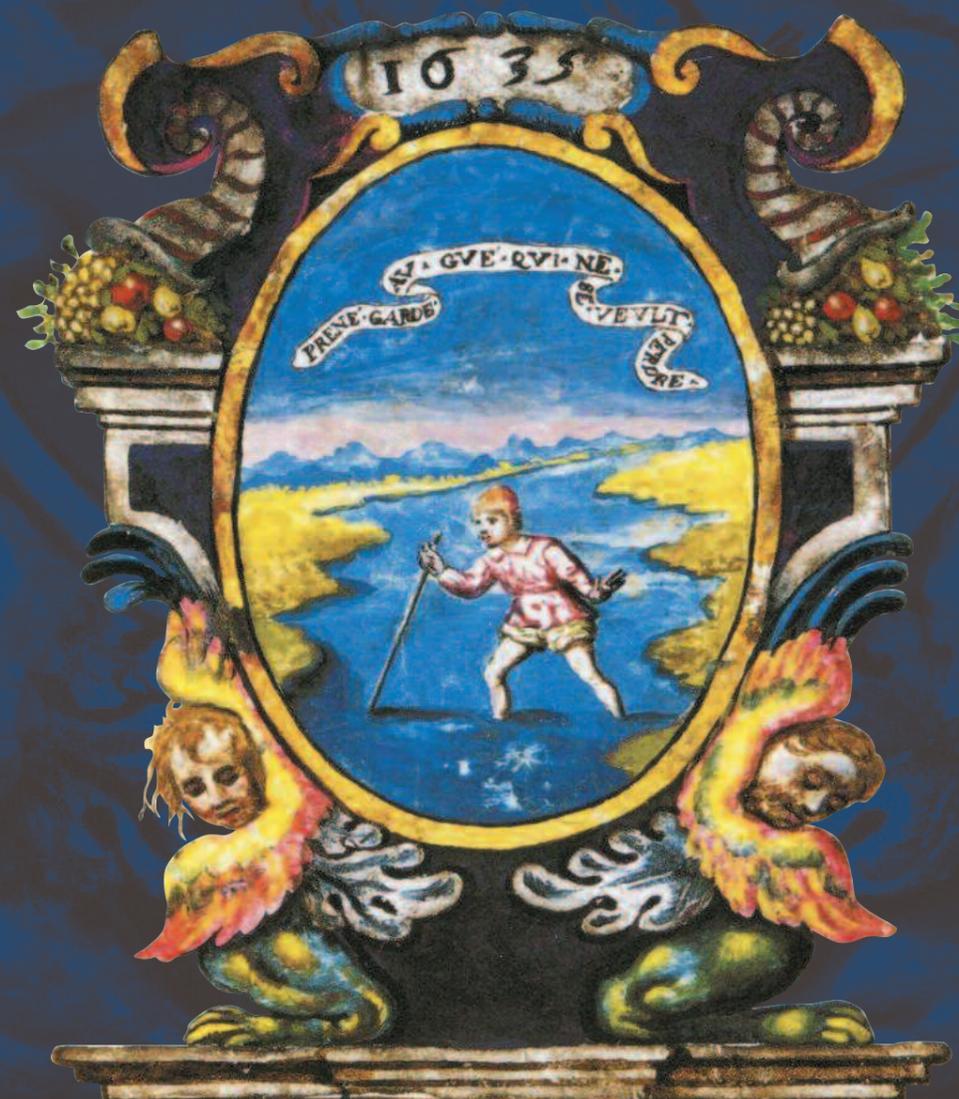
Caroline Barrera :  
caro.barrera@wanadoo.fr  
Christine Bauza :  
bauza@univ-tlse2.fr

Colloque international

# Étudier ailleurs, étudier malgré tout.

Migrations étudiantes  
et relations internationales.  
XVI<sup>e</sup> siècle – 1962.

Organisé par  
Caroline BARRERA  
et Patrick FERTÉ  
Laboratoire FRAMESPA  
Equipe Diasporas.



Université de Toulouse le-Mirail, Maison de la Recherche,  
4-5 octobre 2007



Jeudi 4 octobre 2007

8h45 : Ouverture du colloque : **Daniel Filatre**, Président de l'Université de Toulouse Le-Mirail

9h : **Patrick FERTÉ**, maître de conférences, UTM-Framespa.  
Introduction programmatique des travaux

## Nations, discriminations et « solidarité » internationale

Situations de contraintes et politiques discriminatoires dans les pays émetteurs

### Histoire moderne

9h30 : **Willem FRIJHOFF**, professeur d'histoire à l'Université d'Amsterdam- Pays-Bas.  
*Les politiques discriminatoires en pays protestant : le cas des étudiants catholiques néerlandais.*

### Histoire contemporaine

10h : **Victor KARADY**, professeur à la Central European University de Budapest - Hongrie.  
*Numerus clausus et fuite des cerveaux dans l'autre Europe (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle).*

10h30 : Pause

10h50 : **Natalia TIKHONOV**, chercheur à l'EHESS, Paris.  
*Les étudiantes étrangères dans les universités d'Europe de l'Ouest : des discriminations à l'exil académique (1870-1914).*

### Histoire coloniale

11h20 : **Mohammed DHIFALLAH**, chercheur à l'Université de la Manouba, Tunisie.  
*Les situations de contraintes envers les étudiants dans l'Empire colonial français : le cas des étudiants maghrébins dans l'Entre-deux-guerres.*

## Les réponses de la communauté internationale

### Histoire moderne

14h : **Guy ASTOUL**, maître de Conférences à l'UFRM Midi-Pyrénées.  
*Les étudiants calvinistes français et le Refuge universitaire suisse.*

14h30 : **Thomas O'CONNOR**, professeur d'histoire à l'Université de Maynooth, Irlande.  
*La solidarité contre-réformée : les réseaux de collèges irlandais dans l'Europe catholique.*

### Histoire contemporaine

15h : **André CABANIS**, professeur d'histoire du droit et des institutions à l'Université de Toulouse I et **Michel-Louis MARTIN**, professeur de sciences politiques à l'Université de Toulouse I.  
*Flux d'étudiants étrangers et évolution de la politique internationale de la France (1880-1960).*

15h30 : **Pierre MOULINIER**, archiviste-paléographe, Paris.  
*Une immigration désirée et redoutée : les étudiants étrangers et coloniaux à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle.*

16h : Pause

### Histoire coloniale

16h15 : **Philippe DELVIT**, professeur d'histoire du droit et des institutions à l'Université de Toulouse I.  
*Faire son droit sous Protectorat : le Centre d'Etudes Juridiques de Rabat (1927-1957).*

## Etre étudiant ailleurs

### Histoire moderne

16h45 : **Laurence W.B. BROCKLISS**, professeur d'histoire à l'Université d'Oxford, Magdalen College – Royaume-Uni.  
*Les médecins irlandais formés à Paris et Reims (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles).*

17h15 : **Hilde DE RIDER-SIMOENS**, professeur d'histoire moderne à l'Université de Gand – Belgique.  
*Les marranes aux études dans les Pays-Bas (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles).*

Vendredi 5 octobre 2007

## L'étudiant-enjeu

### L'étudiant utilisé

#### Histoire coloniale

9h30 : **Guy PERVILLE**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Toulouse II).  
*Les étudiants algériens musulmans de formation française, à Alger, en France et dans le monde (1880-1962).*

10h : **Pierre VERMEREN**, maître de Conférences d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I – Panthéon Sorbonne.  
*Les élites nationalistes tunisiennes et marocaines en formation en France (1920-1955).*

#### Histoire contemporaine

10h30 : **Jean-François BERDAH**, maître de Conférences d'histoire contemporaine à l'Université de Toulouse II.  
*La Junta para Ampliación de Estudios : Une institution tournée vers l'Europe et la modernité (1907-1936).*

11h : Pause

### Etudiant dangereux, étudiant surveillé

#### Histoire contemporaine

11h30 : **Claudie WEILL**, chercheur à l'EHESS, Paris.  
*La surveillance des étudiants russes révolutionnaires en exil en Allemagne.*

### Les échecs et les dommages collatéraux

#### Histoire contemporaine

14h00 : **Caroline BARRERA**, enseignante au Centre universitaire Champollion (Albi).  
*Exil des cerveaux et déracinement, le cas des étudiants étrangers des universités et écoles toulousaines (début XIX-1945).*

#### Histoire moderne

14h30 : **Patrick FERTÉ**, maître de Conférences d'histoire moderne à l'Université de Toulouse II).  
*L'échec relatif de la mission catholique irlandaise en France (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles).*

15h00 : Discussion.

15h30 : **Caroline BARRERA**, enseignante au Centre universitaire Champollion (Albi).  
Conclusions

16h : Fin du colloque.

Étudier ailleurs,  
étudier malgré tout.

